

# LA LETTRE DE CARLES

n° 92

Janvier, février, mars 2019

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,

Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)

Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

C'est quoi la solidarité ? Depuis quelques mois, les journaux regorgent de propos peu réjouissants. Ainsi on apprend que, aux Etats-Unis, le 1% des plus riches vont économiser 60 milliards de dollars d'impôts en 2019. Autant de perdus pour beaucoup<sup>1</sup> qui seraient bien aises de toucher une part de cette cupidité cynique.

Et encore : 26 personnes les plus riches concentrent autant de richesses que la moitié de l'humanité. Ou bien : les dividendes versés aux actionnaires par la France ont modestement (!) augmenté de 7,5% en 2018 (contre 9,3% dans le monde)<sup>2</sup>.

Pendant ce temps, au journal télévisé, d'autres chiffres s'affichent : 14,6% des français vivent en dessous du seuil de pauvreté. Un peu plus de 9% signe au chômage. Cela veut dire, à vue de nez, qu'au moins 5% des Français vit sous le seuil de pauvreté tout en travaillant. Vous avez dit « traverser la rue » ?

3.600 SDF ont été recensés sur Paris le 7 février dernier au cours de la nuit de la solidarité : un chiffre en augmentation par rapport à l'an dernier (3035). Cela ne fait pas simplement 8% d'augmentation, mais bien 565 fois une vie gâchée, méprisée et qui prive la société de ses capacités et de ses divers savoir-faire.

Autant de faits dont « les grands prêtres du libéralisme (semblent ignorer qu'ils ouvrent la voie aux démocraties « illibérales ». Seuls « quelques prêches lénifiants. Ils croient penser sur une montagne. Ils enfilent des perles sur un volcan. »<sup>3</sup>

Cette loi du plus fort qui semble avoir raison de tout et de tous « a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète. »<sup>4</sup> Ce qu'Edgar Morin qualifiait de « barbarie glacée du calcul qui ignore que les humains sont de chair, de sang et d'âme » *Barbarie intérieure où tout est aujourd'hui réduit au PIB, aux taux de croissance, aux statistiques et aux sondages. Il faut renverser absolument la tendance* »<sup>5</sup>. Dans ce monde-là tout est permis, rien n'existe plus que la satisfaction de mon égoïsme natif érigé en dogme incontournable. Comme en écho inversé, une parole de Julien Clerc : « *Et mon pays, Je l'ai trouvé dans tes yeux.* »

Alors, c'est quoi la solidarité ? Mais c'est sans doute mal poser la question. Je préférerais : c'est qui la solidarité ? Manière (sans doute maladroite) de poser la question non pas de mon geste, mais de son destinataire. Et de son visage concret. Et de sa réalité de vie. Et des liens qui se peuvent et se doivent d'être créés pour que cessent nos hypocrisies qui renversent si facilement les questions. Du genre : que nous doivent les plus pauvres en retour de la « solidarité nationale » qui leur est offerte ? Rien. Parce que la solidarité c'est ce visage rendu à lui-même, à sa fierté d'être, parfois autrement que ne l'attendent nos présupposés moraux, vertueux,

citoyens et institutionnels (autant de tombes creusées à leur endroit). « Rien n'est solitaire, tout est solidaire », écrivait Victor Hugo. Camus quant à lui y ajoutait un point d'interrogation : peut-être pour nous rappeler qu'il n'y a pas là d'évidence. Pour signifier le lieu du combat : la lutte infinie entre notre désir de prédation et notre volonté de solidarité. : « Un seul innocent devant nous brutalisé ou brimé en ses droits du vivant et nos cœurs restent alors sans passion : c'est assez pour faire immonde cet univers » (Abbé Pierre)<sup>6</sup>

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 31 mars 2019, 61 personnes différentes ont été accueillies, pour 66.

. La moyenne d'âge était de 53 ans.

**L'hébergement** a touché **48** personnes : 29 pour le lieu à vivre (2.748 journées), 14 pour la pension de famille (1.264 journées) et 5 pour l'urgence (166 journées).

**Les Actions d'insertion** ont concerné **15** personnes : 12 personnes ont participé au chantier d'insertion (4.387 h) et 3 à l'AIA (509 h), l'étape avant le chantier.

**Revenus** : 27 inscrits RSA, 15 à l'allocation adulte handicapé, 7 avaient une petite retraite.

**6643 repas** ont été servis ce premier trimestre.

### ... et de vos dons

Au 31 mars 2019, les **dons** ont représenté **12,2 % des recettes** de la maison. Les ventes se sont élevées à 6,6 %. La participation des résidents à 4,2 %. Les cotisations à 0,002 %. L'ensemble a permis de collecter 23,1 % des recettes de ce premier trimestre, soit 63.686,07 €.

**Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser crise et restrictions budgétaires promises ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux ; à l'association de maintenir une qualité de vie et d'accompagnement.**

1 Journal Libération, 30 janvier 2019.

2 Journal Libération, mardi 19 février 2019.

3 Laurent Joffrin, Journal Libération, 24 janvier 2019.

4 Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, Les liens qui libèrent, 2017.

5 Journal Libération, lundi 4 février 2019.

6 Cité par Denis Lefèvre, *Les combats de l'abbé Pierre*, Ed. le cherche midi, 2011.

## DITS

Selon le HCR, 139.300 migrants sont arrivés en Europe en 2018 (le nombre le plus faible en cinq ans). Mais le risque de mourir pendant la traversée n'a jamais été aussi élevé : 2.275 personnes y ont perdu la vie (dont 777 sur le chemin de l'Espagne).

Journal La Croix, 31 janvier 2019

« Un Etat qu'on ne craint plus ne peut pas gouverner. Un peuple ingouvernable ne saurait être libre... Il ne faut pas s'habituer à ce que la violence l'emporte. Car elle met la question de la sécurité au premier plan, au détriment de ce qui est essentiel, comme la crise environnementale... La priorité est aujourd'hui à mes yeux de combattre les populismes de droite et de gauche qui prospèrent sur la haine des élites et des étrangers. Ils nourrissent l'antiparlementarisme et jouent sur ce que Spinoza appelait « les passions tristes » : la haine, la colère, l'envie, le mépris. Personne n'a le droit de s'arroger le privilège exorbitant de parler au nom du peuple... Parlons un peu moins de morale et beaucoup plus d'économie, de politique, d'écologie ! L'imaginaire, voilà ce qui nourrit les peurs. Soyons dans le réel : donnons-nous les moyens de le transformer. »

André Comte-Sponville <sup>7</sup>

Comme chaque année, un hommage est rendu aux 566 personnes décédées à la rue pour l'année 2018 par le collectif des « **morts de la rue** ». Ce chiffre est chaque année plus important. Leur moyenne d'âge était de 48 ans (entre un bébé de 15 jours et un grand-père de 87 ans). Pour 2019, au premier avril, le décompte macabre s'établit déjà à 108 personnes.

Sophie parle de ces morts, dans un reportage proposé par Stéphane Gallet (du Collectif les morts de la rue) : « *A Paris, on ne meurt pas de faim. Il ne faut pas dire qu'à Paris on meurt de faim, c'est faux. Il y a tout ce qu'il faut pour manger.* » Mais bien qu'on ne meure pas de faim, on meurt tout de même dans la rue : « *On meurt d'un tout. C'est le froid, la fatigue, la malnutrition, la maladie.* » Sophie finira par sortir de cet engrenage infernal grâce à une rencontre.

Nous avons sans doute là à renforcer encore notre intuition d'accueil au Mas, pour éviter que ces chiffres ne continuent à gonfler. Et nous rappeler que tout peut s'inverser « à partir d'une rencontre », individuelle ou collective.

## LA VIE AU MAS

**Vincent.** J'étais passé le soir à l'hôpital, juste avant Noël. Un moment fort (je découvrais là le cancer qui le tenait) et d'échange simple et heureux. Avec promesse de revenir après Noël. Promesse non tenue. Il est mort rapidement après. Et maintenant je suis encore là, au coin d'un autre lit, avec sa mère et une de ses nièces. Il repose calme et détendu, l'amorce d'un sourire encore dans cet abandon final. Ultime geste d'une bienséance qui fut toujours la sienne. Juste les yeux fermés, un peu trop blanc. Et nous nous racontons quelques bribes de son histoire, sa présence au mas entre 1998 et 2001, dans le cadre d'un CEC (ancêtre des chantiers d'insertion). Et les souvenirs de sa présence ravivent en nous le secret du sourire qui l'habitait. Et nul ne sait plus ce qui doit se dire à ce moment-là, de la tristesse ou de la petite joie qu'il nous partage. Me vient tout à coup ces vers d'Aragon : « *Mais le soleil sur ta figure Est plus fort que l'ombre qu'il fait... Un sourire est assez pour dire la musique de l'être humain.* » <sup>8</sup> Nous avons célébré ses obsèques le 4 janvier, dans un mistral fort inhospitalier.

**Retraites, départs et arrivées.** Ce début d'année aura été marquant pour la vie de l'association. Joëlle, l'éducatrice, et Jacques, le directeur, partent à la retraite. Quinze années de compagnonnage actif. Quatre autres salariés en profitent pour tirer eux aussi leur révérence : Stéphane, Christophe (deux « veilleurs ») et Caroline (éducatrice technique) souhaitant réorienter leurs parcours professionnels ; Rachid (éducateur) choisit de se rapprocher de ses filles.

Avec tous nous avons fait un (bon) bout de chemin : ils ont aimé la maison et permis à Charles de poursuivre sa croissance dans la fidélité aux intuitions de Joseph, notre fondateur ; dans le partage quotidien avec les résidents et la volonté de créer une vraie communauté de vie entre tous.

Laure (conseillère en économie sociale et familiale) et Tara (éduc. sp.) remplacent Joëlle et Rachid ; Benoît et Julian remplacent Stéphane et Christophe.

**Lion's Club.** Le Lions Club International est la plus grande organisation de service du monde, avec près de 1,4 millions de membres regroupés en quelques 46000 clubs dans plus de 200 pays.

Depuis 1917, les Lions Club développent de multiples opérations locales, nationales et internationales, dans le domaine de la santé, du savoir, de l'éducation et de la culture. Les Lions favorisent le rapprochement entre les peuples par les échanges de jeunes du monde entier.

Les actions peuvent être mondiales (par exemple lors des récentes catastrophes dues aux ouragans), mais aussi concerner des programmes en faveur de grandes causes, telle que la lutte contre la cécité évitable ou encore les maladies génétiques (participation au TELETHON) : sa nouvelle orientation mondiale de service attribue désormais la priorité au diabète.

Au quotidien, les actions nationales et locales, reflètent l'implication profonde des Lions dans la vie de la cité, fort de leur engagement : "NOUS SERVONS"....

Ce jour-là, le 18 février, ce fut notre tour d'être distingués et de nous voir attribuer un chèque pour poursuivre l'installation de la nouvelle confiserie. Petite cérémonie à la mairie en présence du maire de Villeneuve, de la sénatrice et du staff du Lion's Club Pont d'Avignon Villeneuve-Les Angles. Grand merci de ce soutien et la fidélité de ce club : ce n'est pas la première fois que nous recevons leur soutien.

**Michel.** Il a été notre compagnon pendant trois ans. Il arrivait tout droit des trottoirs de Nîmes où il avait mené une vie de SDF, avec tout ce que cela suppose d'addictions, de dangers, de solitude, de ruptures avec les siens.



Pendant ces trois années il s'est battu contre l'alcool pour tenir sa place au mas : jardin et abatage des poulets. Pendant trois ans, il a accepté de retrouver le chemin de ses enfants et de ses petits-enfants. Ce fut rude pour tout le monde : pour lui, invité à reprendre le chemin d'une relation qu'il avait récusé ; pour ses enfants que son errance avait malmenés ; pour nous tous ici, qui le surveillons comme le lait sur le feu pour l'aider à quitter ses démons.

Il avait soixante ans. Il venait de poser deux actes forts : il avait accueilli sa petite fille au mas au cours d'une visite, sa grosse main enfermant la petite main de l'enfant ; il avait fêté ses soixante ans avec ses enfants.

<sup>7</sup> Interview dans le JDD du 31 mars 2019.

<sup>8</sup> Aragon, *Pourtant la vie.*

Une semaine après, il s'effondrait d'un bloc devant sa porte.

La soudaineté de cette mort nous a tous marqués profondément, venant réinterroger la qualité de nos relations dans la brièveté de nos vies. Ce qui fut rendu à la célébration de ses funérailles (le 13 mars, à Lunel) par ce texte connu d'un vieux théologien : « *Qu'est-ce qui nous reste ? Qu'est-ce qui reste quand il ne reste rien ? Ceci : Que nous soyons humains envers les humains, qu'entre nous demeure l'entre-nous qui nous fait hommes. Car si cela venait à manquer nous tomberions dans l'abîme, non pas du bestial, mais de l'inhumain ou du déshumain, le monstrueux chaos de terreur et de violence où tout se défait (...)* Il n'y a rien à ajouter à cet infime et pur commencement ; surtout pas ce qui fonderait, justifierait, expliquerait, etc. Il n'y a qu'à s'enfoncer dans cette sobre tendresse sans mesure ; alors tout sera donné, qui ne s'ajoutera pas, mais fructifiera à l'infini. »<sup>9</sup>

**Totout'Arts.** Pendant toute une année, et même un peu plus, toute une équipe de photographes de Totout'Arts s'était mêlée à nous pour photographier les gestes des activités proposées au Mas. C'était une commande en vue d'une exposition pour la dernière Rencontre Joseph Persat axées sur « Travail et Activités ».

Nous nous étions alors promis de faire circuler cette expo dans divers lieux. Le premier d'entre eux à l'accueillir fut la mairie de Saze. Ce 23 mars a été le jour du vernissage en présence du maire de Saze, de la sénatrice, du directeur de Totout'Arts et des membres de son association et des photographes, des résidents et des responsables du Mas de Carles. Des bénévoles des deux associations. Des habitants de Saze. Un moment joyeux avec le plaisir de retrouver de très belles photos. *Prochain épisode 26 et 27 avril, à Pujaut, chapelle Saint Vérédème.*

Pendant ce temps, Annie Chatenay, sociologue formatrice à l'IFM s'est emparée des photos pour animer une rencontre à Beyrouth à l'été 2019. Salariés, bénévoles, résidents sont invités à choisir une dizaine de photos pour lui permettre un regard plus clair sur la réalité des activités au Mas.

**Retraites et départs.** Une belle fête nous a tous réunis autour de Joëlle et de Jacques le 23 mars au mas, pour lui dire notre « merci » pour le temps passé au mas. Un moment de convivialité largement partagées avec Moussa, Camel, Lhabib, Alain, Patrick, Claire et toute la communauté des résidents, des salariés et des bénévoles. Pour chacun des mots d'au revoir

avec beaucoup d'émotion. Et l'occasion d'offrir une saynète aux invités : l'animateur Jacques n'est jamais loin ! Pendant 19 ans pour Joëlle et 16 ans pour Jacques, ils ont écrit une belle page de vie commune. Ils ont su allier un sens aigu de la maison et une forme de légèreté. Malgré une paperasserie qui n'a cessé de s'exacerber, un souffle a toujours été là qui donnait raison à Christian Bobin, de retour de Conques : « *Un crâne est une abbatale portable. A l'intérieur des poèmes non-écrits sur les puissances du printemps...* »<sup>10</sup>

Pour l'avenir, Jacques continuera à nous partager ses compétences dans le cadre de l'animation des Lieux à Vivre, du Fonds de dotation et des veilles au Mas. Pas de quoi s'ennuyer ! Retour à René Char : « *Il n'y a que mon semblable, la compagne ou le compagnon qui puisse m'éveiller de ma torpeur, déclencher la poésie, me lancer contre les limites du vieux désert afin que j'en triomphe.* »<sup>11</sup>  
Allez, merci et fructueuse retraite à vous deux.

**Bénévoles.** Mi-mars une rencontre des bénévoles de la maison, comme réalisée tous les deux mois.

Plusieurs événements ont été commentés : la mort brutale de Michel (voir plus haut), les arrivées et les départs de salariés. Patrick insiste sur l'implication des résidents dans la marche de la maison et Olivier indique la difficulté à faire valoir la pertinence de notre projet aux yeux de certains institutionnels mis sous pression par les ponctions financières réalisées par l'Etat : Carles a-t-il la vocation de devenir « guichet unique » pour se substituer aux difficultés de Pôle Emploi ou du manque de personnel dans les CMS ? Et pourquoi pas revenir à l'ancien temps et nous substituer au SIAO ?

Une réflexion s'engage sur l'approvisionnement du site internet, remodelé par Jean-Claude qui souhaite mettre en place un « comité de rédaction » réunissant résidents, salariés et bénévoles.

Une autre réflexion a tenté de rassembler quelques-uns des mots clefs de notre vie associative en vue d'établir un slogan. Parmi ces mots : vivre, lieu, terre, solidaire, bio, autrement, avenir, partage, art de vivre. Le travail se poursuit.



## Le héron

« Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où, Le Héron au long bec emmanché d'un long cou. Il côtoyait une rivière. L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours.

Ma commère la carpe y faisait mille tours avec le brochet son compère.

Le Héron en eût fait aisément son profit : tous approchaient du bord, l'oiseau n'avait qu'à prendre. Mais il crut mieux faire d'attendre qu'il eût un peu plus d'appétit. Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.

Après quelques moments l'appétit vint. L'oiseau s'approchant du bord vit sur l'eau des tanches qui sortaient du fond de ces demeures. Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux et montrait un goût dédaigneux, comme le rat du bon Horace.

« Moi des Tanches ? dit-il, moi Héron que je fasse une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ? »

La Tanche rebutée, il trouva du goujon. Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un Héron ! J'ouvrirais pour si peu le bec ! Aux Dieux ne plaise. ! Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon qu'il ne vit plus aucun poisson. La faim le prit, il fut tout heureux et tout aise de rencontrer un limaçon.

Ne soyons pas si difficiles : les plus accommodants ce sont les plus habiles : on hasarde de perdre en voulant trop gagner.

Gardez-vous de rien dédaigner ; surtout quand vous avez à peu près votre compte. Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux Hérons que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ; vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

## UNE RECETTE

## POUR MEDITER

<sup>9</sup> Maurice Bellet, *Incipit*, DDB, p. 8,23-24.

<sup>10</sup> Christian Bobin, *La nuit du cœur*, nrf Gallimard, 2018, p. 106.

<sup>11</sup> René Char, *La bibliothèque est en feu*, (1956).

## Gratin du Sud

**Ingrédients** : 400g de pommes de terre, 300g de courge, 350g d'oignons, 1/2 l de lait, beurre, ail, gingembre frais, sel, épices (paprika, noix muscade, curcuma), fromage (tome de brebis ou de chèvre).

**Préparation** : Eplucher et laver les légumes. Les couper en tranches fines et les disposer en couches alternées dans un plat à four beurré avec le fromage réparti sur les différentes couches, ainsi que l'ail écrasé et le gingembre râpé. Verser le lait mélangé aux épices et au sel. Les légumes doivent tremper dans le lait. Enfournier le plat couvert pendant 45 minutes à 1 heure.

## UN LIVRE

D'Eric Vuillard, *La guerre des pauvres*, chez Actes Sud. Un très court récit autour de la figure de Thomas Müntzer et la condamnation à mort de son père, pendu vers 1500, exécuté sur les ordres du comte de Stolberg : « Il était tombé dans le vide comme un sac de grains. On avait dû le porter sur l'épaule, puis il était resté silencieux, la bouche pleine de terre. »

Cet événement et la diffusion de la Bible dans la langue des moins savants, le fera entrer dans un combat inégal contre les tenants de l'ordre d'alors. Cela se terminera mal pour Thomas. Cette belle méditation sur l'absence de considération des plus pauvres se termine comme elle avait commencé : par l'écrasement de ce qui menace la puissance des puissants « Ce n'est plus le petit Thomas de tout à l'heure... C'est n'importe quel homme, n'importe quelle vie insaisissable... Que c'est petit un homme, c'est fragile et violent, inconstant et sévère, énergique et rempli d'angoisse. Un regard. Un visage. Une peau. » A lire.

## AGENDA 2019

**24 avril à 16h** : Inauguration du nouvel espace « confiterie » ; à **17h30** : assemblée générale de l'association.

**26-27 avril** : exposition photos Totout'Art/Mas de Carles : les gestes des activités.

**16 mai, 17h** : réunion des bénévoles de l'association.

**17 mai, 10h-16h** : rencontre de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre (à Cavaldone).

### N'oubliez pas...

Un stand présente les produits du mas de Carles : **le jeudi matin** sur le marché de

Villeneuve-lez-Avignon ; le **samedi matin** (8h-13h), au carrefour des Maréchaux (toujours à Villeneuve) ; le **lundi soir** (17h-19h), au marché des producteurs, le long des allées de l'Oulle à Avignon.

Sur chaque lieu : vente des produits du mas, renseignements, découverte des dernières publications. **Vos achats aident le mas à vivre.**

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

**Rappel** : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

### Des livres...

#### Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les cahiers du mas de Carles n° 3 : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006-2009, Cardère l'Ephémère, 6 €.

Les cahiers du mas de Carles n° 9 : « Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

#### Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : Joseph Persat, *prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n°4 : actes 1<sup>ère</sup> Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n°5 : actes des 2<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n°6 : actes des 4<sup>ème</sup> Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n°7 : actes des 5<sup>ème</sup> Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* », (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, l'Ephémère, 10 €.

n°8 : Actes de la 6<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la*

*métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, l'Ephémère.

n°10 : Actes de la 7<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés...* », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

n°11 : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

n°12 : Actes de la 8<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Qu'as-tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère ?* », septembre 2018, 10€.

n°13 : Actes de la 9<sup>ème</sup> Rencontre Joseph Persat : « *Travail et activité dans notre société* », décembre 2018, Cardère, 10€.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

\* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.

\* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

\* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

\* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

\* *La vie selon le Christ chez les Pères Apostoliques*, Parole et Silence, 2018,

### AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

Verse la somme de : \_\_\_\_\_

tous les \_\_\_\_\_ du mois

à compter du : \_\_\_\_\_

### Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° de Compte : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Date :

Signature :